

NOUVEL AN MEURTRIER

Tout était prêt pour la fête. Dans chaque famille, un sapin étincelait, couvert de guirlandes et de boules multicolores.

Les femmes s'affairaient en cuisine, préparant un assortiment des traditionnelles salades, poissons fumés, caviar sur bliny, champignons marinés... sous la supervision sourcilleuse de la babouchka. Voilà qui changerait du triste bœuf Stroganov, unique spécialité de la stalovaya¹.

Pendant ce temps, les hommes coupaient suffisamment de bois pour tenir toute la soirée, tout en vérifiant que l'alcool n'allait pas manquer.

En ce soir de Nouvel An, l'agitation était donc générale dans ce village isolé de Sibérie, perdu dans la taïga. Les enfants n'étant pas en reste car ils allaient enfin recevoir leurs cadeaux de Ded Moroz et de sa petite-fille Snegourotchka.

Soudain, dans une rue désertée, un coup de feu retentit, suivi d'un cri rauque. Puis de nouveau le silence.

Se précipitant, les habitants les plus proches découvrirent avec stupeur et consternation le corps de Ded Moroz étendu dans la neige rouge. Il était déjà trop tard.

Oleg Stepanovitch était de permanence au poste de police ce soir-là. Il écoutait du Tchaïkovski en fumant des cigarettes, sa chapka sur la tête, car le chauffage était encore en panne dans ce bâtiment moderne n'offrant pas le réconfort d'une petchka².

Le policier pensa à sa femme et à ses deux enfants restés bien au chaud dans leur isba, qu'il avait rénovée entièrement de ses propres mains. Sa fierté ! Quand il l'avait achetée, quelques années auparavant, la maison ressemblait à celle de la Baba Yaga, sans les pattes de poulet mais avec des trous béants dans la toiture.

Le téléphone sonna. Oleg décrocha et on lui expliqua la situation. Un soir de Nouvel An !

En route vers la scène de crime, le policier était bien conscient qu'il ne faudrait pas compter sur des renforts avant le lendemain, dans le meilleur des cas, alors même qu'un tueur était probablement en fuite...

Arrivé sur place, Oleg Stepanovitch, qui était un enfant du pays, et que tous connaissaient bien, salua les habitants massés autour du corps et commença son enquête sans tarder. Il constata rapidement que le vieil homme avait été tué d'une balle dans le torse. L'arme du crime était introuvable mais dans cette région de chasseurs, la possession d'un fusil était plus que répandue. Bien entendu, personne n'avait rien vu et l'agitation qui avait suivi le coup de feu avait vite fait d'effacer toutes les traces.

Il s'adressa aux membres de la famille en leur demandant si un proche en voulait au Ded Moroz. Ils répondirent que ce dernier était fâché depuis de nombreuses années avec son fils. Le père était attaché aux traditions : Ded Moroz l'hiver, joueur de balalaïka le reste de l'année.

Le fils était bagarreur, buvait trop et n'avait jamais pu garder un emploi. Cela ne pouvait pas coller entre ces deux-là. Mais un meurtre, tout de même... Et selon les dernières nouvelles, le fils était désormais installé à Moscou où il vivait de petits boulots. Après vérification, il fut établi qu'il était vraiment dans la capitale et qu'il avait commencé sa soirée depuis un bon moment : au ton de sa voix au téléphone, il apparaissait clairement que la vodka avait coulé à flots. Fausse piste.

Snegourotchka, sa petite-fille, connaissait très bien le vieil homme et fut donc interrogée à son tour. Elle était épuisée : son grand-père qu'elle adorait était mort et elle avait dû assurer seule la livraison des cadeaux aux enfants ; elle avait insisté pour mener à bien cette mission, en mémoire de celui qui assurait cette tournée depuis de si nombreuses années et afin de ne pas décevoir les enfants

¹ Cantine.

² Poêle russe.

qui attendaient son arrivée depuis des semaines. Elle non plus ne savait pas qui pouvait bien être le tueur.

La nuit était déjà bien avancée quand Oleg Stepanovitch décida de rendre visite au maire du village, qui connaissait bien ses administrés. C'est ainsi qu'il apprit que le neveu de la victime, Dmitri Nikolaevitch, avait eu une très violente altercation avec Ded Moroz quelques semaines auparavant. La famille ne lui avait donc pas tout dit...

Oleg resta un instant pensif.

Il prit la peine d'appeler ses proches pour leur souhaiter une très bonne année, en s'excusant de ne pouvoir les rejoindre au petit matin, comme il était prévu.

De retour dans la maison familiale, il tenta d'en savoir plus. Après avoir beaucoup insisté, il apprit que Ded Moroz avait prêté dix millions de roubles à Dmitri, qui refusait de les lui rendre. En retour, Ded Moroz l'avait menacé de dévoiler à la police que derrière sa boutique de motoneiges, se cachait en réalité un commerce fructueux d'une autre poudre blanche... L'homme était introuvable depuis plusieurs jours.

* * *

Le lendemain matin, la perquisition de la maison de Dmitri Nikolaevitch permit d'établir que ce dernier possédait un appartement à Irkoutsk. Plusieurs policiers se rendirent sur place pour interroger le suspect, qui n'était pas chez lui. Mais après de longues heures d'attente, la police mit la main sur Dmitri le soir venu.

L'interrogatoire fut tendu, le neveu clamant son innocence. Mais l'analyse de son portable racontait une autre histoire : Dmitri Nikolaevitch avait manifestement demandé à quelqu'un de le débarrasser de son oncle, qui pouvait l'envoyer en prison pour de nombreuses années. Dmitri ne se voyait vraiment pas dans le rôle du zek, préférant mener ses petites affaires en toute quiétude.

Face à ces éléments accablants, Dmitri choisit de se murer dans le silence, ne donnant aucun indice supplémentaire aux enquêteurs.

Quelques jours plus tard, la police avait réussi à identifier le suspect. Il s'agissait d'un ancien camarade d'école de Dmitri, avec lequel il avait gardé le contact. Vassili Ivanovitch vivait seul, dans une maison isolée d'un village de pêcheurs au bord du lac Baïkal. Vassili était absent, mais finit tout de même par être attrapé, surpris au cours d'une partie de pêche sous la glace.

Il fallait prouver que cette personne avait bien tué Ded Moroz. On procéda alors à un nouvel interrogatoire :

— Où étiez-vous le soir du Nouvel An à l'heure du crime ? demanda le policier.

— Chez moi, en train de regarder la télévision, répondit Vassili Ivanovitch.

D'autres policiers furent envoyés pour questionner les voisins du suspect, qui précisèrent très bien se souvenir que Vassili avait été absent plusieurs jours autour du Nouvel An.

Après quelques jours de silence, le suspect se décida enfin à parler :

— J'étais dans le bar du village du meurtre, demandez au barman.

Ces propos furent vérifiés et confirmés.

Les policiers savaient que Vassili Ivanovitch avait appelé Dmitri Nikolaevitch une heure avant le meurtre. Que s'étaient-ils dit ?

— Je lui ai dit pendant cet appel que je ne voulais plus tuer Ded Moroz.

Dmitri Nikolaevitch, réinterrogé, confirma ces propos. Les policiers étaient perplexes et ne croyaient pas vraiment à la version des deux complices, sentant bien que tout ne leur avait pas été dévoilé, mais poursuivirent leurs investigations. Mais qui avait donc tué Ded Moroz ? Et pourquoi ?

Oleg Stepanovitch, qui avait été tenu à l'écart de l'enquête, décida de reprendre ses recherches. Il refit alors la liste de tous les membres de la famille et se rendit compte que la petite-fille de Ded Moroz, Snegourotchka, n'avait pas encore été suspectée, alors même qu'il se disait qu'elle devenait de plus en plus jalouse de son grand-père, car pour les enfants, le Ded Moroz restait plus important que Snegourotchka.

A l'occasion d'une conversation avec Snegourochka, Oleg Stepanovitch réussit, par ruse, à lui emprunter son portable ; remontant au jour du meurtre, il s'aperçut que Snegourochka avait été appelée par le neveu de Ded Moroz quelques minutes avant le crime.

La petite-fille fut donc interrogée à son tour par les policiers. Elle avoua que Dmitri Nikolaevitch avait réussi à la convaincre de tuer le Ded Moroz, connaissant ses sentiments hostiles, mais également contre la promesse d'une forte rémunération.

Mais Snegourochka insista : elle n'était pas motivée principalement par l'argent, mais voulait que, pour une fois, Snegourochka soit plus importante que Ded Moroz. Elle s'était donc rendue chez son père, avait pris son fusil de chasse, l'avait caché dans son manteau puis était allée voir Ded Moroz pour commencer la tournée des cadeaux des enfants. Sur le chemin, Snegourochka s'était décidée et avait tué son grand père. Après le meurtre, elle était allée chez son père et avait reposé le fusil à sa place, profitant de la panique générale.

* * *

Le poste de Ded Moroz était à prendre, la place ayant été libérée de façon brutale. Un comité de sélection fut mis en place par la mairie, chargé d'examiner les candidatures à cette fonction prestigieuse. Après plusieurs mois de délibérations, il fut décidé que le nouveau Ded Moroz serait Oleg Stepanovitch, celui-là même qui avait trouvé le coupable du crime !

Les parents pouvaient être rassurés : les enfants recevraient des cadeaux l'an prochain.

Quant au poste de Snegourochka, il est toujours vacant à ce jour...